

Écomusée

DU PAYS DE RENNES

DU 29 NOV 2013

AU 31 AOÛT 2014



Exposition temporaire

Fouette, cocher !

TRANSPORTS À RENNES AU TEMPS DU CHEVAL

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3
Présentation détaillée de l'exposition	p. 4
Conception et réalisation de l'exposition	p. 10
Programme d'animations en lien avec l'exposition	p. 12
Visuels à disposition de la presse.....	p. 14
L'Écomusée du pays de Rennes	p. 16
Renseignements pratiques	p. 17



COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Exposition temporaire

du 29 novembre 2013 au 31 août 2014

Fouette, cocher ! ***Transports à Rennes au temps du cheval***

Si les carrosses des contes de fées font partie de notre imaginaire, ils ont été pendant longtemps l'exclusivité de la royauté et de la noblesse. Au 19^e siècle, le paysage a changé puisque la voiture à cheval se généralise dans les villes et sur les routes. Les réseaux routiers se densifient et leur état s'améliore tandis que les voitures sont de plus en plus confortables et pratiques. La voiture hippomobile entraîne alors de profonds changements, notamment dans le rapport des individus à l'espace et à la vitesse, et développe les échanges économiques et sociaux.

L'exposition *Fouette, cocher ! Transports à Rennes au temps du cheval* présentée sur 340 m², aborde cette période faste des transports hippomobiles, à Rennes mais aussi au départ de Rennes, vers les autres villes. Elle revient sur les métiers et savoir-faire (charron, carrossier, bourrelier, maréchal-ferrant etc.) ainsi que sur les évolutions techniques de ce mode de transport qui se démocratise, facilitant la circulation des individus, des marchandises et des idées...

Fouette, cocher ! plonge véritablement le visiteur dans l'ambiance des rues de Rennes de la fin du 19^e siècle, à l'époque où les sabots résonnaient sur les pavés. Une iconographie abondante illustre, notamment par des photographies et des gravures d'époque, les transports à Rennes et en Bretagne, remettant en contexte les quatre véhicules de collection remarquables présentés dans l'exposition. De la voiture privée, dédiée aux loisirs ou expression du rang social, à la voiture de louage pour les petits déplacements urbains, en passant par les véhicules de voyage telles que diligences et malles-poste, ces images rappellent que les modèles sont aussi variés que leurs usages.

Alors que Rennes est bientôt à 1h30 de Paris, l'exposition *Fouette, cocher !* rappelle ce qu'étaient les distances, les temps de route et les conditions de voyage à l'époque des transports hippomobiles. Ambiances sonores, films, cartes, récits et extraits littéraires, complètent le parcours, invitant le visiteur à voyager dans le temps... au rythme du cheval.

- Un programme d'animations, de rencontres diverses, de démonstrations d'attelage et de savoir-faire a été conçu pour faire vivre l'exposition. Retrouvez tous les détails sur le site internet de l'Écomusée du pays de Rennes : www.ecomusee-rennes-metropole.fr

Contacts presse :

Alison Clarke : 02 99 51 90 62

Sophie Pencreach : 02 99 51 90 62

PRÉSENTATION DÉTAILLÉE DE L'EXPOSITION

Siècle de mutations techniques, industrielles et commerciales, le 19^e siècle voit la voiture à cheval se généraliser dans les villes et sur les routes. L'amélioration des routes, les avancées techniques dans la confection des véhicules et les besoins croissants liés au développement économique sont autant de facteurs qui favorisent l'essor des voyages hippomobiles.



Si le transport en voiture à cheval est connu avant le 16^e siècle, seules la royauté et la noblesse possédaient les moyens de se déplacer, notamment avec de lourds véhicules peu commodes. Le peuple, lui, se déplaçait à pied ou à dos de cheval ; les marchandises circulaient à dos d'âne ou dans des véhicules sans suspension. Longtemps le voyage en voiture est l'apanage des riches et puissants.



Rennes au rythme du cheval

À Rennes la marche à pied domine jusqu'au début du 19^e siècle : les distances en ville sont courtes. Les notables continuent à utiliser les chaises à porteurs ou des voitures de louage déjà courantes au 18^e siècle. Les carrosses et berlines privés restent assez peu nombreux et les diligences et messageries créent encore l'évènement pour les passants.

Dès 1821 des projets naissent, facilitant la circulation : amélioration de l'éclairage public, installation de trottoirs pavés en granit à la place des pavés en grès, entretien des chemins vicinaux etc. Quelques années plus tard, à la faveur de l'arrivée du chemin de fer, de larges boulevards voient le jour et l'on construit à tout va, pour créer la ville «moderne». Ces grands travaux encouragent alors la circulation des marchandises et des hommes, favorisant ainsi le développement du commerce, de l'artisanat et des petites industries.

Se déplacer en ville...

Diversité des modèles de voitures

Qu'il s'agisse de voitures particulières ou de louage, de camions utilitaires ou de transports publics, tout un éventail de modèles hippomobiles se rencontre en ville : malles-poste, diligences, fiacres, véhicules de livraison, omnibus, calèches... Le paysan, le bourgeois, le voyageur, le médecin, le cocher ou le roulier se croisent ainsi au détour des rues où sonnent les sabots et grelots, où claquent les fouets.

Rennes, contrairement à Paris, Nantes et Brest, n'a jamais eu de service public d'omnibus hippomobile. En revanche, la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest met en place un service de petits omnibus entre la gare de Rennes et le centre-ville comme le font certains hôtels.

Les marchandises circulent sur des plateaux tirés par des chevaux ou dans des camions de roulage, pendant que les vendeurs des marchés arrivent de toutes parts avec leurs charrettes anglaises et maraichères.

Les 4 pièces maîtresses de l'exposition

LE COUPÉ

Le coupé de ville est la voiture que l'on croise le plus souvent en ville à partir de 1840. Économique et peu encombrant, il convient bien au contexte urbain et peut servir en toute saison. C'est une voiture très prisée par la bourgeoisie montante (commerçant, notaire, banquier, médecin...). Voiture particulière ou voiture de louage, il est toujours conduit par un cocher. Cet exemplaire a été construit à Paris entre 1837 et 1877.

LA VICTORIA

La victoria est «la» voiture bourgeoise, par excellence, utilisée à la belle saison pour les excursions ou sorties en ville. Elle existe en nombre grandissant à partir de la moitié du 19^e siècle. Elle correspond aux critères alors recherchés : élégance, confort, facture impeccable, possibilité de conduire soi-même, nécessité de paraître...

Ce modèle a été construit par C. Suet à Paris entre 1881 et 1896.



Cl. A. Amet

LE FOURGON DE LIVRAISON

Ce fourgon de livraison est rarissime puisqu'il serait la seule voiture hippomobile utilitaire présente dans les collections publiques françaises ! La maison Hoyeau à Chemillé (49) le construit vers la fin du 19^e siècle, mais il sert encore dans les années 1930 aux livraisons de la Blanchisserie du Verger à Chemillé. Trois fois par semaine, Eugène Dupas effectue le trajet à Cholet (10h aller-retour), accompagné de son chien qui tient à trotter à ses côtés ! Ce fourgon a transporté quantité de toiles produites dans les usines de textile du Choletais.

L'OMNIBUS FAMILIAL

Cet omnibus familial peut transporter quatre à six personnes. Il a servi dans la région de Corlay (22) vers 1890. L'omnibus privé est souvent utilisé par des propriétaires résidant à la campagne, pour transporter leurs hôtes à la gare la plus proche.



Cl. A. Amet

Mise en place de règles de circulation

La présence de véhicules de plus en plus nombreux appelle des règlements et des infrastructures nouveaux pour gérer les flux et prévenir les accidents. Ainsi depuis les années 1850 la municipalité de Rennes instaure des règles de conduite : allumer ses lanternes la nuit, «garder sa droite», rouler au pas dans les rues étroites, ne pas laisser les chevaux sans surveillance etc.

Se déplacer sur les routes...

La Poste aux chevaux : véritable institution

Il s'agit d'un service d'État, mis en place dès le 16^e siècle par les gouvernements successifs, dans le souci d'améliorer la communication et le commerce entre les villes. Un véritable maillage du territoire français se crée par la mise en place de «routes des postes».

La poste aux chevaux se compose de relais gérés par un maître de poste, qui fournit des chevaux et des postillons pour conduire les voitures d'un relais à un autre. Elle garantit des attelages toujours «frais» et reposés aux voitures particulières et aux voitures publiques, telles que les diligences. Certains relais font également office de «poste aux lettres» lorsqu'elles mettent à disposition leurs chevaux pour les malles-poste, qui s'occupent du transport du courrier.

Les distances entre deux relais sont exprimées en lieues et postes et conditionnent le tarif des courses. Les unités de mesure sont approximatives et variables :

- 1 lieue = environ 4,7 km
- 1 poste = environ 2 lieues, soit 9 à 11 km



Cl. JF. Flores

La distance entre deux relais est mesurée en «postes», «1/2 poste» et «1/4 poste». En 1762, la distance entre Dol et Saint-Malo est de 2 postes 1/2, mais elle est de 3 postes 1/4 en 1786 !

... en Bretagne

Jusqu'au 17^e siècle, la Bretagne s'oppose à la volonté royale d'établir des relais de poste sur son territoire, y voyant une rude concurrence pour ses messageries privées. Ce n'est qu'en 1738 que la Bretagne voit s'installer officiellement les relais de poste. Cinq grands axes relient alors Rennes à Paris, Saint-Malo, Brest, Lorient et Nantes. Le réseau ne cesse de s'étoffer jusqu'au milieu du 19^e siècle.

Victor Hugo, grand voyageur et bonne plume, auteur de maints récits de voyages, dans une lettre à sa femme le 4 août 1834 :

«J'arrive à Brest. Je suis encore tout étourdi de trois nuits de malle-poste sans compter les jours. Trois nuits à grands coups de fouet, à franc-étrier, sans boire ni manger, ni respirer à peine, avec quatre diablesses de roues qui mangent les lieues vraiment quatre à quatre qu'elles sont. Je t'assure, ma pauvre amie bien aimée, que la tête est lasse, quand, par une aube de vent et de brume on descend au grand galop dans Brest, sans rien voir que la vitre abaissée sur vos yeux contre la pluie».

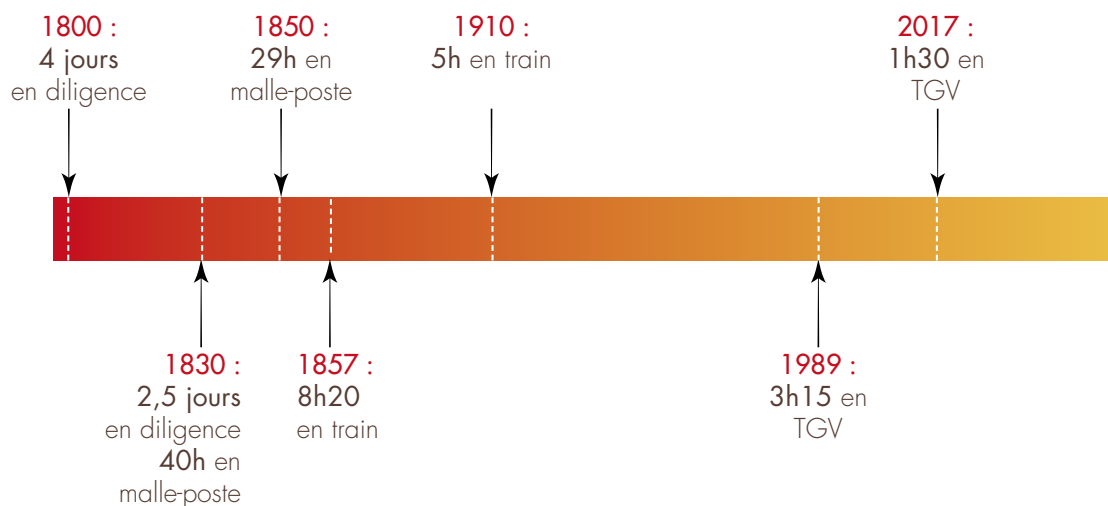
Les conditions de voyage

Aujourd'hui «diligence» et «malle-poste» sont des mots «mythiques» qui évoquent le voyage à l'époque moderne. Mais voyager était loin d'être une partie de plaisir puisque longtemps rythmé par des arrêts techniques : passage de gué, embourbement, essieux et axes cassés... La fatigue des voyageurs, le froid, la boue, la promiscuité, l'ennui, l'inconfort voire les bandits et les accidents sont autant de difficultés rencontrées sur les routes.

Temps de transport entre Rennes et Paris

Les temps de transports

Selon le temps, l'état des routes et la voiture empruntée, le voyage devient une véritable aventure et relève parfois du défi! Avec des moyennes de 15 km à l'heure suivant les véhicules, les notions de temps et d'espace étaient bien différentes des nôtres...



L'art de la conduite

L'art de la conduite des chevaux attelés succède à la pratique ancienne du cheval monté. Il existe plusieurs types de conducteurs de voitures : le charretier marche à côté de son attelage ; le meneur ou la meneuse conduit sa propre voiture ; le postillon monte un des chevaux et gère l'allure de la voiture. Le cocher, assis dans sa voiture, fait de la conduite son métier.

La conduite en ville se distingue de celle sur route. Avec un meilleur entretien des routes, la vitesse moyenne augmente car le trot devient possible. Le service de la poste aux chevaux est seul autorisé à passer au galop lorsque l'état de la route le permet.

Fouette, cocher !

En 1904, on dénombre 77 cochers à Rennes, travaillant pour le compte de 20 loueurs de voitures. Deux catégories de voitures de louage existent. Les voitures de remise, plus précieuses et «remisées» à l'abri, ne sortent qu'à la demande. Ce sont des victorias, des landaus ou autres calèches. Les voitures de «place», sont celles qui attendent le client sur des emplacements réservés, comme les taxis contemporains.



Coll. société d'Histoire de La Poste et de France Télécom en Alsace - Musée de la communication en Alsace, Riquewihr

Le cheval : un moteur vivant

Le 19^e siècle est l'âge d'or des chevaux. Ils sont omniprésents tant en ville qu'à la campagne et n'ont jamais été aussi nombreux. L'industrie, l'agriculture, l'armée, le transport sont autant de domaines en développement qui dépendent directement d'eux.

La puissance du cheval et sa résistance à l'effort en font un véritable «outil de travail» et un fidèle compagnon de l'homme. En tant que tel, il représente un véritable investissement pour son propriétaire. C'est dans cette logique que la «Mutuelle chevaline rennaise» a vu le jour en 1921. Les chevaux sont assurés et une indemnisation est versée en cas de perte d'un animal. Ainsi, le cheval a été assuré avant son maître...

Un paysage marqué par la présence du cheval

Au 19^e siècle, les portes cochères, les cours avec remises et les écuries, nécessaires pour loger tous ces équidés, se multiplient. En ville la présence de nombreux artisans, dont l'activité est directement liée au cheval est de plus en plus visible à travers les enseignes des échoppes : bourrelier, maréchal-ferrant. Les rues pavées offrent une bonne adhérence aux sabots, tout en garantissant une ambiance sonore... claquante.



Porte cochère portant pour inscription «Entrée interdite aux autos et aux voitures attelées», Rennes, rue de Toulouse.

L'art de la carrosserie

Un concentré de savoir-faire

À partir de la moitié du 19^e siècle, la France connaît une véritable expansion des activités liées à la carrosserie. Une constellation de métiers gravite autour de la fabrication des voitures : charrons, carrossiers, menuisiers, serruriers, peintres, selliers... À Rennes comme ailleurs, la réparation représente une grosse part de ce marché.



Alors que les voitures anglaises ont été pendant de nombreuses années source d'inspiration pour les carrossiers français, la tendance s'inverse à partir de 1860. Les carrossiers français deviennent de véritables maîtres dans l'art de construire les voitures et sont reconnus à l'échelle mondiale.

Rouler, c'est paraître !

Aux 17^e et 18^e siècles, les propriétaires de voitures hippomobiles sont membres de l'élite. Signe extérieur de puissance, elles bénéficient de toutes les attentions de leurs fabricants, qui en font de véritables œuvres d'art : voitures sculptées, peintes, dorées, tendues de cuirs et de tissus précieux....

Les plus aisés possèdent tôt leurs voitures privées en ville comme en voyage. Le notaire, le médecin, le négociant y accèdent rapidement au 19^e siècle, mais ils ont aussi facilement recours aux voitures de louage si besoin. Ainsi la voiture hippomobile devient le support et l'expression du rang social mais aussi d'un nouvel art de vivre.

Des innovations techniques essentielles

Au 19^e siècle la carrosserie française accomplit d'importants progrès techniques avec des voitures plus pratiques, épurées, maniables et fiables. L'apparition des suspensions à ressort elliptiques garantissent un meilleur confort aux voyageurs. L'ornementation exubérante des voitures du 17^e et du 18^e siècle a cédé place au confort, à la sécurité et aux formes rectilignes.

La rapidité des voitures s'accroît également en réduisant leur poids et en permettant d'atteler des chevaux plus légers. La vitesse moyenne des voitures hippomobiles ne cesse aussi d'augmenter, grâce aux routes plus droites et mieux entretenues.

La fin d'une époque

Ce mode de transport a imposé aux voyageurs des façons inédites de percevoir l'espace et le temps provoquant une certaine soif de vitesse et de modernité. Ainsi à la fin du 19^e siècle, on voit des modes de transports nouveaux se développer : chemin de fer, bicyclette, automobile, métro...

La coexistence des différents modes complémentaires répond longtemps aux besoins. En ville, on passe des voitures publiques au tramway et à l'automobile. Sur les routes, des malles-poste au train puis à l'auto. Chaque nouveau mode de transport est d'abord réservé aux plus fortunés avant de se démocratiser.

Le déclin est alors plutôt progressif jusqu'à l'interdiction en 1957 des chevaux attelés dans la ville de Rennes. En 1873, alors que le transport des personnes et des lettres se fait de préférence par voie de chemin de fer, tous les services de poste aux chevaux en France sont définitivement supprimés. Cette instruction marque véritablement le déclin des voyages en diligences.

Les révolutions industrielles, l'évolution des mentalités, les changements de régimes, suivis de l'arrivée du chemin de fer et de l'automobile, ont contribué à l'élimination d'un grand nombre des véhicules hippomobiles. Désormais classés au rang de «patrimoine», ils restent le témoin privilégié d'un savoir-faire, de techniques, d'une culture et d'un certain rapport à l'animal.



Aujourd'hui, nous sommes dans une période qui explore de nouvelles utilisations de la traction chevaline :

- en jardinage : transport de déchets verts
- pour le débardage : là où les engins modernes ne peuvent pas servir
- dans les loisirs : attelage sportif et de tradition, parcours touristiques
- pour la collecte : déchets ménagers.

Pour l'heure, ces nouvelles utilisations du cheval sont à leurs débuts, mais qui sait si dans un contexte futur, nous ne serons pas heureux d'avoir préservé ce compagnon de l'homme et d'y recourir pour des transports à nouveau ? La Bretagne, terre d'élevage historique, patrie d'une race de chevaux très appréciée, ne peut rester insensible à cette démarche.

CONCEPTION ET REALISATION DE L'EXPOSITION

Muséographie

Le parcours de l'exposition est rythmé en deux grands espaces qui prennent vie sur près de 340 m².

Espace urbain

Dès son entrée, le visiteur plonge dans l'ambiance et l'univers effervescents des rues de Rennes au 19^e siècle. La scénographie reprend les «codes» de la rue, à travers une évocation mêlant mobilier urbain, enseignes, devantures d'échoppes et ambiances sonores. Cette mise en scène «théâtralisée» offre au visiteur une promenade dans la ville.

Le visiteur est invité à découvrir dans deux «échoppes» les métiers et savoir-faire associés à la fabrication des voitures hippomobiles (charron, carrossier etc.) et autour du cheval (maréchal-ferrant et bourrelier).



Vue perspective

Des modèles réduits illustrent la diversité de voitures de l'époque. Une auberge présente de nombreuses vues de Rennes, des estampes et photographies sont exposées sur les murs et des reproductions dans les bornes interactives.

Après ce cheminement, le visiteur découvre les quatre voitures à cheval grandeur nature : une victoria, un omnibus familial, un coupé de ville et un fourgon de livraison. Une mise en lumière étudiée, révèle les détails et permet de magnifier ces pièces de collection prestigieuses et remarquables.

Espace interurbain

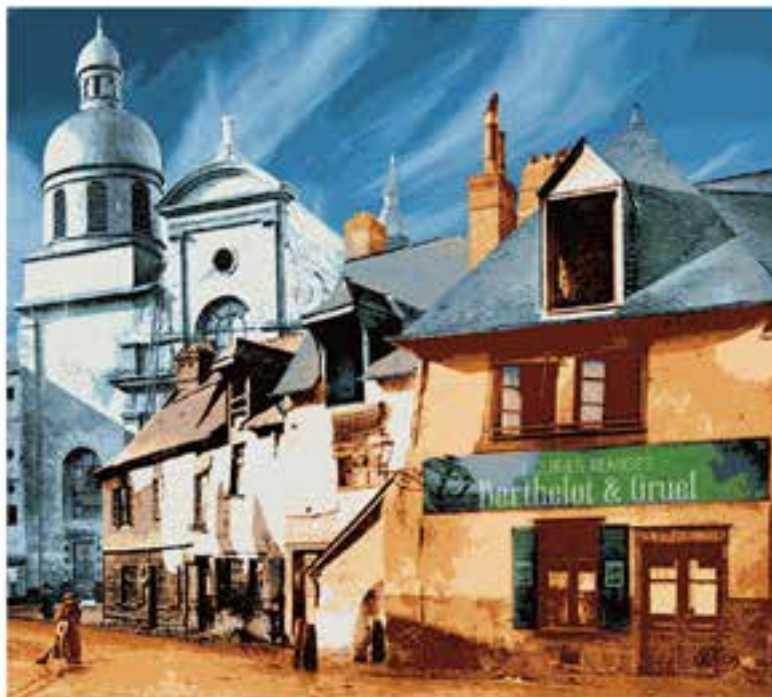
Puis la visite se poursuit sur les routes... avec un film d'animation qui introduit cette deuxième séquence, en mettant en scène diverses voitures et équipages dans leur contexte, de Rennes vers ses campagnes.

Une grande «table-carte» avec des points d'écoute permet au visiteur de comprendre l'organisation des réseaux routiers et le fonctionnement des relais de poste en Ille-et-Vilaine au 19^e siècle. Des récits et extraits littéraires enregistrés illustrent de manière pittoresque les longs voyages en diligence : l'inconfort, l'ennui, les casses etc.

L'iconographie est délibérément abondante dans cette partie : tableaux, gravures, photographies pour présenter la construction des routes, les périls du voyage d'antan... On y découvre aussi de belles images et maquettes.

En clôture de parcours, un montage vidéo fait revivre aux visiteurs de grands moments de cinéma, dans lesquels la voiture hippomobile est au cœur de l'action !

Le parti pris général de l'exposition consiste à recréer, autour des différents objets de collection, cartes, images et films d'archives, une ambiance évoquant le contexte historique des transports urbains et interurbains à l'époque, révolue, où la traction chevaline dominait. Le parcours de l'exposition invite ainsi le visiteur à regarder autrement cet âge d'or de la voiture hippomobile, le plongeant dans l'émerveillement et le rêve.



Concepteurs et collaborateurs

- Exposition réalisée par l'Écomusée du pays de Rennes, un service de Rennes Métropole.
Directeur-conservateur : Jean-Luc Maillard
- Conservatrice chargée de l'exposition : Alison Clarke
- Chargée de mission : Camille Robillard
- Muséographe-scénographe : Eric Morin

Parmi les partenaires impliqués dans l'exposition :

- Le Musée national de la Voiture et du Tourisme de Compiègne
- Le Musée national des arts et techniques de Paris
- Le Musée de La Communication en Alsace (Riquewihr)
- Le Musée des Arts Décoratifs de Paris
- Haras nationaux de Bretagne et du Pin
- Les services des Archives départementales et municipales de Bretagne
- Jean-Louis Libourel, conservateur en chef honoraire du patrimoine, spécialiste du patrimoine hippomobile international

Avec l'aimable collaboration du Théâtre du soleil pour les extraits du film «Molière» (réalisation Ariane Mnouchkine)

PROGRAMME D'ANIMATIONS EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

Tout public

L'Écomusée travaille en partenariat avec l'Office de Tourisme de Rennes Métropole et avec les Archives de Rennes, pour l'organisation de certaines animations culturelles.

— L'énergie du cheval aujourd'hui : utopie ou réalité ?

Samedi 1er février (Champs Libres - 15h30)

Rencontre-débat avec F. Lumalé, directrice du Haras National d'Hennebont. Comment valoriser aujourd'hui, la présence du cheval au sein des espaces urbains, naturels ou forestiers ? Transport hippomobile, équibus, cheval utilitaire, découvrez les multiples facettes de l'énergie du cheval de demain ! (réservation conseillée)

— Lectures publiques

Dimanche 16 février (15h-18h)

Ici et là dans l'écomusée, lecture d'extraits pris dans la littérature et les récits de voyage. De Marivaux à Balzac, d'Hugo à Sand en passant par Stendal, chacun décrit selon sa sensibilité le voyage en diligence, en malle-poste ou en berline. À découvrir !

— Le voyage hippomobile au 19e siècle : les voitures et leurs équipements

Judi 27 février (18h30)

Conférence en images de J.L. Libourel. Ce spécialiste du patrimoine hippomobile nous dévoile les nuits à l'auberge, la lenteur et les risques sur la route. Les voitures d'antan sont équipées de dispositifs ingénieux pour offrir à leurs passagers, confort et sécurité.

— Démonstration commentée de charronnage

Dimanche 16 mars

Le charron est l'artisan qui fabrique les roues d'une voiture à cheval. Un travail précis présenté sous forme de démonstrations: confection d'une roue et cerclage à chaud.

— Voyages libertins aux 18e et 19e siècles : l'amour en voiture

Vendredi 28 (20h30) et samedi 29 mars (17h)

Conférence-spectacle de J.L. Libourel avec la Compagnie Bernadette Bousse. Cette présentation croise le savant et le savoureux, à travers des illustrations commentées de voitures à cheval et des dialogues coquins tirés d'une abondante littérature ! Deux séances sont prévues, réservez votre place au 02 99 51 38 15 (accueil de l'écomusée) pour profiter de ce spectacle en ombres chinoises. Prévu pour un public adulte.

— Le cheval breton : histoire et perspectives

Samedi 26 avril (15h30)

Conférence abondamment illustrée avec Y. Le Berre, photographe et spécialiste du cheval breton. Le cheval breton – Trait ou Postier – a largement participé à l'épopée des transports en voiture à cheval. Apprécié pour son endurance et sa docilité, il reste un élément phare de l'identité régionale. Quel est l'avenir de cet équidé fort attachant ?

— Démonstration commentée de ferrage de chevaux

Dimanche 27 avril

Le maréchal-ferrant est au cheval ce que le pompiste est à la voiture automobile : sans son intervention, l'attelage n'avance pas ! Une dizaine d'étapes sont nécessaires pour ferrer à neuf le cheval, elles seront visibles tout l'après-midi lors de cette démonstration.

— La nuit des musées

Samedi 17 mai (20h-00h)

Contes sur le thème du voyage par deux conteuses-musiciennes. Portes ouvertes dans le cadre de cette manifestation organisée par le Ministère de la Culture chaque année.

— Journée voitures et attelages

Dimanche 15 juin

Avec la participation des Haras Nationaux d'Hennebont et de Lamballe. L'attelage de loisirs a remplacé l'attelage pour des déplacements, mais le savoir-faire du meneur perdure. Conduire des attelages en simple et en paire nécessite beaucoup de doigté et d'expérience ainsi qu'une complicité avec l'animal. Des explications et démonstrations grandeur nature permettent de découvrir cette tradition et de voir une diversité de véhicules en action.

— Atelier de découverte «Rennes à cheval»

Jeudi 26 juin (18h30, aux Archives 18 avenue Jules-Ferry)

Rencontre - découverte autour des archives, des lieux du cheval dans le Rennes historique en présence de l'archiviste, du conservateur et de l'animateur du patrimoine.

— Visites commentées tous les samedis à 14h30

— Visites-conférences avec le commissaire de l'exposition à 15h30 les 8 février, 22 février et 22 mars.

Retrouvez tous les détails de la programmation sur le site internet de l'Écomusée www.eco-musee-rennes-metropole.fr

Publics scolaires

Le service éducatif de l'Écomusée du pays de Rennes propose des animations pour les scolaires sur le thème de l'exposition temporaire *Fouette, cocher !* Elles sont proposées les mardis, jeudis et vendredis. La réservation (obligatoire 10 jours minimum avant la visite) s'effectue par téléphone le lundi, mardi ou mercredi de 9h à 12h et de 14h à 17h au 02 99 51 38 15

— Des animaux au travail (cycle 2 et 3)

À partir de décembre 2013

Au 19^e siècle, pas de tracteur dans les champs, pas de voiture motorisée dans les villes, bœuf de labour, cheval d'attelage, découvrez comment les animaux aidaient les hommes dans leurs travaux et leurs déplacements.

— Évolution des transports (cycle 2 et 3)

À partir de décembre 2013

1813 Rennes-Paris en 2,5 jours en diligence
2013 Rennes-Paris en 2h30 en TGV

Parcourons l'exposition *Fouette, cocher !* pour nous rendre compte de l'évolution des modes et des temps de transport.

— Visite animée de l'exposition *Fouette, cocher !* (Collèges et lycées)

À partir de décembre 2013, suivez-nous dans l'exposition *Fouette, cocher !* pour en savoir plus sur les transports à cheval, les métiers liés au cheval ou à la fabrication des voitures, les temps de transport...

VISUELS À DISPOSITION DE LA PRESSE

Pour recevoir ces visuels en haute définition, veuillez contacter le service communication de l'Écomusée du pays de Rennes. À partir du lundi 2 décembre 2013 vous aurez la possibilité d'obtenir sur demande des vues de l'exposition.

Tél : 02 99 51 90 62

E-mail : ecomusee.rennes@agglo-rennesmetropole.fr



1

Portait de groupe en promenade au début du 20^e siècle.
Coll. Ecomusée du pays de Rennes - Musée de Bretagne.



2

Coupés, victorias et omnibus attendant les voyageurs à la gare de Rennes avant 1912.
Coll. Ecomusée du pays de Rennes - Musée de Bretagne.



3

Même encore dans les années 1930 les chevaux conviennent mieux pour tracter des charges lourdes : ici une chaudière industrielle. Cl. Metraille
Coll. Ecomusée du pays de Rennes - Musée de Bretagne.



4

Chargement de barriques de vin, quai d'Ille-et-Rance à Rennes.
Coll. Ecomusée du pays de Rennes - Musée de Bretagne.



5

Plateau de transport tiré par un cheval devant le théâtre à Rennes, début 20^e siècle.
Coll. Ecomusée du pays de Rennes - Musée de Bretagne.



6

Annonce dans le programme de la Fête des fleurs, juin 1905.
Coll. Ecomusée du pays de Rennes - Musée de Bretagne.



7

Dessin de coupé, 11 février 1889, Jean-Marie Pavy, La Bouëxière.
Coll. Ecomusée du pays de Rennes - Musée de Bretagne.



8

Charrette anglaise, dessin aquarelle de Pierre Galle, 7 mai 1938.
Coll. Ecomusée du pays de Rennes - Musée de Bretagne.



9

Diligence, fin du 19^e siècle.
Cl. Bernard Bègne, Région Bretagne, 2012.
Coll. privée



10

Omnibus familial, vers 1890. Cl. A.Amet
Coll. Ecomusée du pays de Rennes - Musée de Bretagne.



11

Maître de poste (1832), figure clef de la Poste aux chevaux, Kermabon, 1889.
Coll. Musée de la Poste / L'adresse.



12

Nécessaire de toilette pour les voyages.
Coll. Ecomusée du pays de Rennes - Musée de Bretagne.



13

Chaise à porteurs
Cl. Alain Amet, coll. Ecomusée du pays de Rennes - Musée de Bretagne



14

Poinçonneuse de sellier.
Coll. Ecomusée du pays de Rennes - Musée de Bretagne.

Contacts presse :

Alison Clarke : 02 99 51 90 62

Sophie Pencreach : 02 99 51 90 62

ÉCOMUSÉE DU PAYS DE RENNES



Cf. N. Le Saint

Thématique générale

Aménagé dans l'ancienne ferme de la Bintinais aux portes de la capitale régionale, l'Écomusée du pays de Rennes est doté d'un grand musée et d'un programme agricole où sont présentées plantes cultivées et races rustiques de Bretagne.

Il propose une exposition permanente qui repose sur une démarche originale : partir de l'histoire précise d'une grande ferme de Rennes pour raconter les grandes lignes de l'histoire du pays de Rennes depuis cinq siècles. Une muséographie contemporaine réunit pièces reconstituées (pièces à vivre, cellier, laiterie), collections (costumes, machines, outils, meubles etc.) et audiovisuels, jeux et maquettes.

Expositions et animations

Chaque année l'Écomusée conçoit des expositions temporaires et réalise des publications sur des thèmes divers, en croisant les disciplines - histoire naturelle, sciences et techniques, ethnologie - et en associant l'actualité du sujet. L'Écomusée propose également des journées d'animations, des films, démonstrations, débats et concerts.

Conservatoire des plantes cultivées et animaux domestiques

Le conservatoire de l'Écomusée comprend 19 races domestiques bretonnes à faible effectif, menacées de disparition. Ces vaches, moutons, chèvres, porcs, ânes, chevaux de trait et volailles sont le reflet d'une histoire, celle de l'élevage, de l'agriculture et de la région. Dans un paysage bocager – pourtant à quelques encablures seulement du centre de Rennes – le visiteur parcourt un itinéraire dans les champs, prairies, jardin et vergers qui s'étendent sur 19 hectares. Il y découvre des assolements anciens et contemporains ainsi que l'évolution des plantes cultivées en Bretagne. Parallèlement, l'Écomusée conserve une centaine de variétés fruitières, notamment des pommiers à cidre.

L'Écomusée œuvre depuis 1987 pour la collecte, la préservation et la diffusion du patrimoine du pays de Rennes. Service culturel de Rennes Métropole, il a reçu plus de 50 000 visiteurs en 2012 et est labellisé Musée de France.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Contacts presse et photos

Alison Clarke

Tél : 02 99 51 90 62

E-mail : ecomusee.rennes@agglo-rennesmetropole.fr

Sophie Pencreach

Tél : 02 99 51 36 94

E-mail : s.pencreach@agglo-rennesmetropole.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

Horaires d'été

(du 1^{er} avril au 30 septembre)

- Mardi à vendredi : de 9h à 18h
(possibilité de pique-niquer sur place, au grand air ou à couvert).

NB : les salles d'exposition sont fermées entre 12h et 14h mais la visite des bâtiments d'élevage et du parcours agricole est possible.

- Samedi : de 14h à 18h
- Dimanche : de 14h à 19h
- Fermé les lundis et jours fériés

Horaires d'hiver

(du 1^{er} octobre au 31 mars)

- Mardi à vendredi : de 9h à 12h et de 14h à 18h
- Samedi : de 14h à 18h
- Dimanche : de 14h à 19h
- Fermé les lundis et jours fériés

TARIFS

	Visite complète du site (Musée, exposition temporaire, parc agronomique et bâtiments d'élevage)	Exposition temporaire <i>Fouette, cocher !</i>
Plein tarif	5 €	3 €
Tarif réduit	3 €	2 €
Groupes d'adultes	4 €	2 €

ABONNEMENTS

Abonnement familial (parents/enfants)	23 €
Abonnement familial (grands-parents/petits-enfants)	23 €
Abonnement individuel	13 €

Écomusée du pays de Rennes
Route de Noyal-Châtillon-sur-Seiche
35200 Rennes

Téléphone : 02 99 51 38 15 - Fax : 02 99 51 82 88

E-mail : ecomusee.rennes@agglo-rennesmetropole.fr

www.ecomusee-rennes-metropole.fr

